



L'ÉVOLUTION DU RISQUE

© May 2017, Magda Stepanyan, Risk Society

info@risk-society.com

Le concept du risque a bien évolué depuis ses origines à la fin du moyen-âge, jusqu'à la façon moderne de le concevoir. Nous pouvons identifier **quatre grandes phases de cette évolution** :

1. Le risque qui existe comme un **danger objectif** inhérent au monde naturel. Cette notion du risque est semblable au « hasard » et s'applique aux désastres naturels, à la famine, aux séismes, aux ouragans, à la peste, etc.
2. Le risque comme un **accident** et qui est inhérent à la poursuite du progrès économique. Cette idée du risque s'est développée au 19^e siècle et couvre les dangers et aléas liés aux processus industriels ; l'erreur humaine était désignée comme cause de pertes et dégâts.
3. Le risque comme **phénomène social** résultant des relations entre les êtres humains. À la fin du 19^e siècle, le risque n'était vu ni comme un phénomène ni comme le résultat d'un mauvais comportement. Au contraire, le risque était conçu comme une construction sociale avec une dimension politique. Elle proviendrait des décisions prises par des personnes, que ce soit intentionnellement ou inconsciemment. Ce type de risque est difficile à expliquer et à définir en termes de probabilité, de conséquences, de compensation et de responsabilité. Le risque était compris comme élément inhérent de la vie humaine : la multiplicité d'incertitudes qui nous entourent en tant qu'individus, d'organisations ou de sociétés façonne le paysage du risque formé de menaces et d'opportunités.
4. Le risque comme un **grand défi** global. De nos jours, le risque inclut les « méga-risques » qui pourraient frapper toute l'humanité, mettre à risque le développement durable, et mettre en danger notre existence même. La liste des méga-risques inclut le changement climatique, le dérèglement d'une infrastructure critique, etc. Une de ses caractéristiques principales est que les méga-risques bouleversent les relations de cause à effet dans notre société globalisée et fortement interdépendante. Ce bouleversement peut arriver dans de nombreuses dimensions entre générations, régions géographiques, secteurs, et institutions. Ceci peut créer un « effet papillon » qui débute souvent sous notre radar. La crise financière est un exemple frappant et très récent qui a lancé une vague de risques en cascade à travers des régions géographiques, des secteurs, et des industries. Une compréhension de cet effet papillon pourrait nous aider à comprendre comment l'effet se propage et à identifier les signes précurseurs de la survenue de méga-risques.

Cette évolution de notre compréhension du risque a eu un effet sur notre façon pratique de gérer les risques. Il est important de noter que chaque nouvelle étape dans l'évolution du risque ne remplace pas la précédente. Elle ouvre plutôt de nouveaux horizons dans la compréhension du risque et guide les praticiens dans la gestion adaptée du risque. Le défi actuel pour nous est de savoir définir où chaque notion du risque s'applique dans chaque cas réel. Par exemple, notre façon de gérer les risques dans une situation non-complexe (qu'elle soit simple ou compliquée) peut se baser sur des concepts simples ; par contre, les situations complexes demandent une méthode différente.

- Pour des *cas simples ou compliqués*, telles que des systèmes techniques, un modèle plutôt linéaire du risque peut servir pour la prise de décision fiable basée sur le risque. Ceci correspond à la conception du risque comme un danger ou un accident.
- Dans des *systèmes complexes* tels que ceux associées aux projets, aux organisations, à la société, à des nations, ou aux relations internationales, il est primordial de comprendre les dimensions politiques du risque qui proviennent de relations de « cause à effet » complexes et en mutation. Dans ce cas, il faut traiter le risque comme un phénomène social ou à un niveau global dans lequel les effets de bord s'étendent plus loin que les impacts purement locaux. Il faut alors adopter une méthode plus souple pour identifier et gérer le risque en prenant en compte la grande diversité de ceux qui contribuent au risque et ceux qui le subissent.

Si nous comprenons ces concepts divers du risque nous serons à même d'adapter notre méthode à chaque situation spécifique, et nous pourrons gérer plus efficacement le risque.